

Homélie du Vendredi Saint

Cathédrale Notre-Dame de Grenoble 21 mars 2008

Marcher à la suite du Christ conduit à communier à sa Passion pour avoir part à sa Résurrection. Célébrer la mort de Jésus est une grande grâce, une grande lumière pour notre foi. Le Fils de Dieu s'est fait homme pour pouvoir affronter le mal et la mort qui maintenaient l'humanité en esclavage. Il s'est anéanti pour se faire semblable aux hommes et Il poursuit sa descente jusque au cœur du péché des hommes et dans la mort. Dans sa Passion et sa mort Jésus atteint le but de sa mission : c'est ainsi qu'Il va vaincre le mal et la mort et le Prince de ce monde, pour établir le Royaume de Dieu. Ses apôtres essaient de Le suivre, mais ils ne comprennent pas ; ils sont ébranlés dans leur foi ; ils n'arrivent pas à suivre Jésus jusque dans ces ténèbres. Plus tard, à la lumière de la Résurrection, ils acquerront l'intelligence du mystère de la croix. Nous-mêmes nous pouvons méditer la Passion du Seigneur parce que nous nous appuyons sur la certitude de sa Résurrection et de sa victoire.

En contemplant Jésus humilié et crucifié, nous ne pouvons pas ne pas penser à l'humanité souffrante, souvent prise aux pièges du mal et de la mort. Nous pensons à ceux qui souffrent de la guerre, aux personnes déplacées, réfugiées, à celles qui subissent des tortures et des viols, nous pensons à ceux qui meurent dans l'indifférence, aux enfants exploités ; nous pensons à ceux qui souffrent d'injustice, aux innocents qui font les frais de la culture de mort qui se développe dans un certain nombre de pays. Oui l'humanité, en nombre de ses membres, est défigurée, déshumanisée. Et chaque génération ramène son lot de souffrances et d'injustices. Suivre Jésus, c'est marcher sur un chemin austère et réaliste. Jésus nous oblige à regarder en face le drame de l'humanité.

Mais beaucoup de nos contemporains, et même des chrétiens, ne supportent pas une telle vision. Com-

me les apôtres, ils n'ont pas la force de regarder le visage défiguré de l'humanité.

Ces derniers jours, on nous a montré le visage d'une femme défigurée par la maladie, et qui demandait l'euthanasie. Devant une vision insoutenable, certains détournent le regard et fuient dans les plaisirs de la vie. D'autres encouragent le suicide et la mort assistée. Devant un mal qui emprisonne, qui semble une fatalité sans issue, le suicide et l'euthanasie donnent l'illusion de la liberté.

En suivant Jésus dans sa Passion nous apprenons à regarder la misère humaine sans désespérer : Jésus est flagellé, couronné d'épines, abandonné par les siens, couvert de crachats, défiguré, déshumanisé ; *« Il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme »*, disait la première lecture. La Passion de Jésus nous dit la cause principale de la déshumanisation de l'être humain : c'est le péché des hommes, notre péché, mon péché. La Passion du Christ met en lumière le péché : refus d'écouter Dieu, orgueil, refus du règne de Dieu, mépris, haine, violence, injustice, dérision, refus de la vérité, reniement, trahison. Surtout, la Passion nous découvre la compassion de Dieu pour l'humanité souffrante, sa Miséricorde envers les pécheurs que nous sommes.

Il n'y a pas une souffrance humaine que le Christ n'ait prise sur Lui, pas un péché qu'Il n'ait supporté. Jésus a assumé tout le poids de la misère humaine par amour pour nous. Il éclaire tout par sa présence ; Lumière du monde, Il descend dans les ténèbres, met en lumière la misère humaine et le péché des hommes, mais déjà Il transfigure tout par un plus grand amour.

Dans sa souffrance, dans son visage défiguré, dans sa crucifixion, nous voyons, à la lumière de la foi, la tendresse de Dieu, la manifestation de la Miséricorde Divine.

Jésus crucifié attire tout à Lui, déjà Il règne sur tous parce qu'Il a assumé toute l'humanité dans son amour.

La croix est la révélation de l'Amour Divin, dans sa hauteur, sa profondeur, sa longueur, sa largeur. Du plus haut des cieux jusqu'au plus profond de la misère humaine, l'Amour de Dieu rejoint tout par la croix du Christ. Le temps et l'espace sont eux aussi habités pleinement par l'Amour de Dieu grâce à la croix du Christ.

La croix est vraiment la source de notre espérance, comme le dit une hymne de la Passion : ô croix notre unique espérance.

Si nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle de la victoire du Christ sur le mal, si nous voulons être les missionnaires de l'Amour de Dieu, il nous faut contempler la Passion de Jésus et y voir la victoire de son Amour. Si nous voulons être témoins de l'espérance, appuyons-nous sur la lumière que donne la méditation de la Passion. N'ayons pas honte de la croix du Christ qui est la seule consolation et la seule espérance des grands souffrants.

Jésus nous demande, à nous ses disciples qui croyons en sa victoire, de rejoindre toute misère humaine, de témoigner auprès de toute personne en souffrance

que Dieu s'est fait proche d'elle, que le Christ l'a rejointe dans sa souffrance. Le regard que nous posons sur Jésus crucifié nous aidera à poser un regard d'amour sur les visages les plus tourmentés ou déshumanisés de nos frères humains. Le Seigneur nous demande d'être avec ceux qui souffrent, de les soigner, de les guérir si possible. Que ce soit des souffrances physiques, morales, psychiques, spirituelles, Jésus crucifié nous demande de nous faire proche de ceux qui souffrent et de les aimer. Par notre regard d'amour nous pouvons redonner le goût de vivre à quelqu'un dont la vie n'a plus de sens à ses propres yeux.

N'ayons pas peur de suivre Jésus dans sa Passion, pour ne pas avoir peur de rejoindre l'humanité souffrante. Sachons reconnaître la puissance de l'amour, la force de la vie, la lumière que les ténèbres ne peuvent pas saisir, là où l'œil humain ne voit que désespérance.

Relions toute souffrance humaine à la Pâque du Christ, Lui qui attire tout à Lui. « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* », disait Jésus. Laissons-nous attirer par Lui, et entraînonons avec nous toute l'humanité vers Jésus crucifié et vainqueur.

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne

Diocèse de Grenoble-Vienne

Maison Diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 GRENOBLE cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 38 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr secretariateveque@diocese-grenoble.com